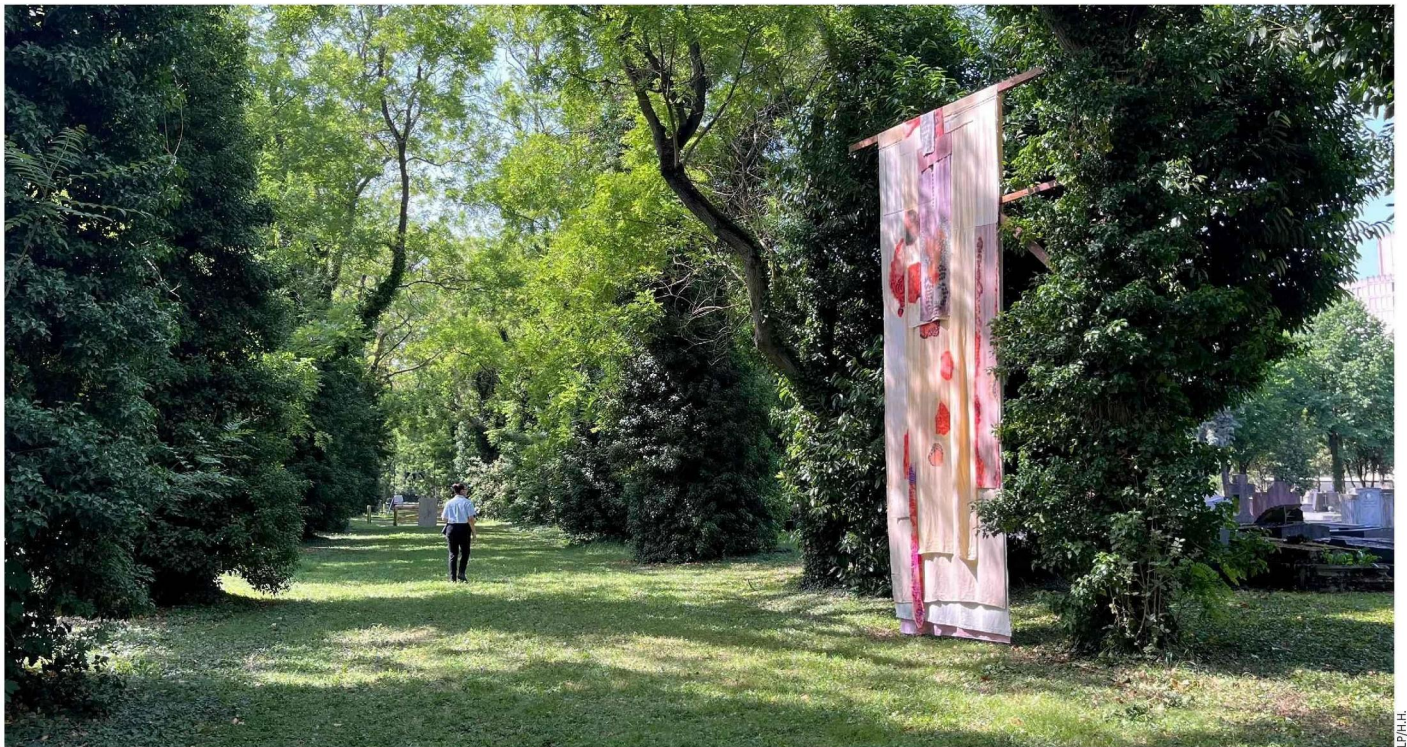




PRÈS DE CHEZ VOUS

93 | PANTIN À partir de ce samedi, le public peut découvrir « Demeure », une exposition à ciel ouvert. Quinze sculpteurs, peintres ou encore photographes y présentent leur travail.

Des œuvres d'art au cimetière, « une première en France »



Pantin (Seine-Saint-Denis), jeudi. Dans une allée végétalisée d'un kilomètre de long, une quarantaine d'œuvres sont exposées. À droite, on aperçoit les tombes.

Hélène Haus

QUELQUE 8 700 arbres majestueux veillent sur les défunts enterrés dans le cimetière parisien de Pantin (Seine-Saint-Denis). Formé de 145 000 concessions funéraires dispersées sur 107 ha, ce cimetière arboré est le plus grand de France.

En 2022, la résidence d'artistes **Poush** s'est installée juste en face des lieux, avenue Jean-Jaurès à Aubervilliers, dans une ancienne usine de parfum. C'est en se promenant dans les 32 km d'allées du cimetière que ses artistes ont eu l'idée de l'exposition « Demeure »*, inaugurée ce samedi.

Jusqu'au 15 novembre, 15 sculpteurs, peintres ou encore photographes, y présentent leur travail à ciel ouvert dans une allée végétalisée d'un kilomètre de long. Une quarantaine d'œuvres, spécialement conçues pour ce lieu insolite, sont à découvrir. « Une première historique en France », assure Poush, qui a organisé une visite.

« C'est très novateur ce qui est proposé », abonde Sylvain École, le chef du service des

cimetières de la ville de Paris, propriétaire des lieux. « C'est la première fois qu'on assiste à une exposition dans un endroit comme celui-ci, poursuit-il. Il n'y a pas de référentiel. Ce qui va être intéressant, c'est de voir comment les œuvres vont parvenir à dialoguer avec le cimetière qui va continuer à vivre durant les mois à venir en accueillant des familles en deuil. »

« Apprendre à vivre avec nos morts »

« Ce qu'on a essayé de faire avant toute chose, c'est une balade qui permette d'apprendre à vivre avec nos morts », souligne Matthieu Prat, un des scénographes de l'exposition. « Demeure traite de la dualité de ce lieu, explique Inès Massonie, co-commissaire de l'événement. C'est à la fois un lieu de recueillement, mais aussi un lieu de vie avec des vivants, et une importante flore. » « C'est une exposition qui respecte la diversité de cet endroit. Des gens de toutes les religions sont enterrés ici », rappelle Patrice Chazottes, également co-commissaire.

Le public pourra ainsi découvrir le travail de Garance

Butler-Oliva, qui a réalisé des sculptures représentant des esprits, d'un lieu entre deux mondes », relate Inès Massonie. « C'est une exposition qu'il faudra venir voir plusieurs fois car les œuvres vont évoluer au fil du temps », rappelle Matthieu Prat. Demeure va ainsi traverser trois saisons : le printemps, l'été, l'automne et les intempéries qui vont avec qui viendront marquer de leurs empreintes les créations.

Laurent Grasso, lui, a réalisé des néons en forme de flammes qui ont été accrochés au bâtiment principal du cimetière. « La flamme est un motif de vie, mais elle peut aussi faire penser aux feux

follets, à la matérialisation des esprits, d'un lieu entre deux mondes », relate Inès Massonie. « C'est une exposition qu'il faudra venir voir plusieurs fois car les œuvres vont évoluer au fil du temps », rappelle Matthieu Prat. Demeure va ainsi traverser trois saisons : le printemps, l'été, l'automne et les intempéries qui vont avec qui viendront marquer de leurs empreintes les créations.

« C'est surprenant »

L'allée des Sophoras, qui accueille l'événement, a été entièrement débitumée il y a quelques années. « Cette exposition nous permet de

mettre en valeur ce qu'on a fait pour embellir le cimetière », décrit Sylvain École. Aujourd'hui, si l'endroit s'apparente à un véritable parc, les promeneurs y sont peu nombreux. « Mais on a des randonneurs qui le traversent », note le responsable.

Comment les personnes venues se recueillir sur une tombe voient-elles arriver ces pratiques d'un nouveau genre ? « Une exposition dans un cimetière, c'est surprenant, estiment plusieurs membres d'une famille venus enterrer un proche. Mais quand on voit la beauté des lieux, on peut le comprendre. C'est magnifique. Il faudra en revanche veiller à ce que les visiteurs respectent le calme de cet endroit et ne viennent pas mettre le bazar. »

À noter que l'exposition ne se limite pas aux frontières du cimetière parisien de Pantin, puisqu'elle se déroule également dans des commerces situés à proximité et ayant directement un lien avec le lieu : chez le fleuriste ou encore dans la brasserie qui accueille les proches des défunts.

* Entrée gratuite. Accessible sur les horaires d'ouverture du cimetière.



Pantin, jeudi. L'exposition va évoluer au fil des saisons.

EPH/H.